

Prédication du dimanche 25 septembre 2011

Chapelle de La Maladière

**Observez les corbeaux !**



**Luc 12,13-34**

**Robert Tolck, pasteur**

Vous connaissez sans doute la parole de Jésus sur les oiseaux du ciel et les lis des champs : mise en garde bucolique contre les soucis envahissants, conclue par « A chaque jour suffit sa peine », sentence devenue proverbiale. Là, nous lisons l'évangile de Matthieu ! Chez Luc, on lit plutôt :

« Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. »

Une perle !, affinement et synthèse de l'enseignement de Jésus :

« petit troupeau » s'entend comme une expression affectueuse, à la fois communautaire et individuelle. A la différence de « peuple » ou simplement « troupeau », « petit troupeau » évoque la communion, le chemin commun de quelques individus. Nous recevons cette parole au cœur, nous qui ne pouvons plus nous sentir Eglise de masse, paroisse du grand nombre, Eglise à succès et à grande salle, mais qui nous reconnaissons, à quelques-uns, en forte communion les uns avec les autres, aimés du Père tels que nous sommes :

« petit troupeau », « sois sans crainte », maîtrise tes angoisses – et chaque bête du petit troupeau, c'est-à-dire chaque membre de la communauté se trouve concerné : « Maîtrise tes angoisses sur ton présent, sur ton avenir et sur le devenir de ta famille de sang et de ta famille spirituelle, car c'est ton Seigneur qui te parle, moi, Jésus, le Christ ! C'est lui qui te dit avec douceur : 'Votre Père (c'est mon Père, il est désormais le vôtre aussi, le lien entre lui et moi, son Bien-aimé, étant identique au lien entre lui et vous) a trouvé bon (il lui a plu) de vous donner le Royaume'. »

Si l'on pèse les mots avec soin, on reste bouche bée : « vous donner le Royaume » ! C'est la perspective idéale, offerte sans condition, sans l'ombre d'un « si » !

*La parole au petit troupeau* résonne comme une grande promesse en forme de consolation.

Et aussitôt, assez abruptement, Jésus lance l'appel quelque peu provocant au lâcher prise, à la dépossession, à l'abandon radical de toute angoisse et de toute fixation au sujet des biens, de l'argent, des richesses :

« Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône ! » C'est-à-dire : mettez votre cœur dans le partage plutôt que dans l'accumulation. Voilà votre trésor, voilà comment « rechercher le Royaume », voilà comment accueillir le règne de Dieu !

Jésus rejoint ainsi ce qui a motivé sa parole sur les corbeaux que Dieu nourrit et sur les lis plus richement vêtus que le roi Salomon lui-même : au sujet de deux frères en conflit pour un héritage, Jésus dit :

« Attention ! Gardez-vous de l'amour des richesses » qui pousse à amasser plutôt qu'à partager !

L'argent comme tel est neutre : il peut permettre le bien comme le mal. L'amour des richesses, lui, est un maître cruel et exigeant, qui peut rendre esclave ou fou. Voyez tel courtier saisi par le délire de la spéculation, tendant le piège où il va tomber ! Non,

détendez-vous

faites confiance

trouvez le bon trésor, le placement sûr, la bourse inusable !

« Amasser pour soi-même » comme le paysan de la parabole, voilà qui ne garantit pas grand-chose ! Nous ne contrôlons presque rien des événements de l'existence. Il reste cependant à notre portée de cultiver notre capital de confiance en notre Père et de générosité. En cela, *Dieu nous demande de nous occuper de ses affaires parce qu'il s'est occupé des nôtres en envoyant son Fils partager notre condition.* (F. Bovon).



## Luc 12

<sup>13</sup> Du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus: «Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.»

<sup>14</sup> Jésus lui dit: «Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages?»

<sup>15</sup> Et il leur dit: «Attention! Gardez-vous de toute avidité; ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens.»

<sup>16</sup> Et il leur dit une parabole: «Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté.

<sup>17</sup> Et il se demandait: «Que vais-je faire? car je n'ai pas où rassembler ma récolte.»

<sup>18</sup> Puis il se dit: «Voici ce que je vais faire: je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens.»

<sup>19</sup> Et je me dirai à moi-même: «Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années; repose-toi, mange, bois, fais bombance.»

<sup>20</sup> Mais Dieu lui dit: «Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura?»

<sup>21</sup> Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu.»

<sup>22</sup> Jésus dit à ses disciples: «Voilà pourquoi je vous dis: ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez.

<sup>23</sup> Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

<sup>24</sup> Observez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier; et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux!

<sup>25</sup> Et qui d'entre vous peut par son inquiétude prolonger tant soit peu son existence?

<sup>26</sup> Si donc vous êtes sans pouvoir même pour si peu, pourquoi vous inquiéter pour tout le reste?

<sup>27</sup> Observez les lis: ils ne filent ni ne tissent, et je vous le dis: Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

<sup>28</sup> Si Dieu habille ainsi en pleins champs l'herbe qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi.

<sup>29</sup> Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez ni ce que vous boirez, et ne vous tourmentez pas.

<sup>30</sup> Tout cela, les païens de ce monde le recherchent sans répit, mais vous, votre Père sait que vous en avez besoin.

<sup>31</sup> Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît.

<sup>32</sup> Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.

<sup>33</sup> «Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses inusables, un trésor inaltérable dans les cieux; là ni voleur n'approche, ni mite ne détruit.

<sup>34</sup> Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.